

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[151_Correspondances : 1833-1865](#)[Item](#)[Paris, le 6 juin 1856, Alfred-Auguste Cuvillier-Fleury à François Guizot](#)

Paris, le 6 juin 1856, Alfred-Auguste Cuvillier-Fleury à François Guizot

Auteurs : Cuvillier-Fleury, Alfred-Auguste (1887-14802)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1856-06-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote5, AN : 163 MI 42 AP 151 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Cuvillier-Fleury, Alfred-Auguste (1887-14802), Paris, le 6 juin 1856, Alfred-Auguste Cuvillier-Fleury à François Guizot, 1856-06-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6101>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 19/03/2024

5

Paris, 6 Juin 1836

A

Monsieur,

J'accepte avec grand empressement
le compte à rendre de Richard Cromwell,
et je regrette seulement que de Lary ne le
soit pas décidé plutôt à y répondre, tout
en comprenant fort bien qu'il ait hésité.
Je me trouve en ce moment engagé dans
une petite polémique un peu personnelle et
d'écrit avec M. de Ségur, et
j'ai hâte

de ne rien laisser derrière moi
pour qu'on s'en souvienne. Mais j'espère
en être bientôt quitte, et alors je
me rafranchirai l'esprit non pas tant
avec Richard Cromwell qu'avec
vous, Monsieur; car je ne suis rien
de plus vain que l'intelligence que
la philosophie historique quand elle
n'est ni prétextée ni censurée. Je
m'occuperai

de vous. Non, mais
la France, et j'espère bien
l'avoir avec moi. J'en ai
de la Huguette, après la
s'avoir la sonnette avec
quelques autres d'écriture
libre contre moi; et y a-t-il
et nous libérer nous-mêmes, et
de mettre les champions du

